

Le Méridional

OPERA D'AVIGNON

François Weigel éblouissant

Salle pratiquement comble mardi soir à l'Opéra d'Avignon qui accueille François Weigel. Prémonition? Ce jeune pianiste est à peine entré en scène qu'on pense qu'il est de la race des grands interprètes. Son port est naturellement altier, son regard perçant reflète la générosité du tempérament. Très droit devant le piano, il semble se concentrer intensément comme s'il attendait l'état de grâce, avant d'entamer la deuxième Ballade de Liszt. Il a raison car, dès les premières notes, son toucher crée l'enchantement dans l'exposé du motif mélodique. Sa virtuosité n'est pas moins impressionnante. Tous ses gestes respirent l'élégance, même dans le flot bouillonnant et la violence de l'Allegro deciso.

Quelle bonne idée d'avoir intégré au programme du récital trois Sonates de Scarlatti: de véritables pièces de dentelle superbement ciselées dans une interprétation d'une divine légèreté!

L'Andante Spianato de Chopin qui précède sa Grande Polonaise confirme le sentiment initial du pouvoir du jeune soliste. Son jeu fouillé à l'extrême bénéficie d'un sens musical exceptionnel. Les nuances les plus raffinées viennent se mêler aux accents impétueux des traits particulièrement fougueux.

Un talent d'une rare richesse

Une aimable fantaisie composée par Busoni à partir des airs les plus célèbres de Carmen sert de transition au récital avant

que Rachmaninov ne vienne prendre rang pour présenter ses deux cahiers d'Etudes-Tableaux. Ceux-ci portent bien leur nom dans l'entremêlement des sons et des couleurs les plus contrastées. Même si l'inspiration de ces courtes pièces n'atteint pas toujours des sommets, on se laisse entraîner sans déplaisir dans un univers délibérément ouvert à l'imaginaire.

François Weigel, qui a judicieusement modifié l'ordre initial du programme, a choisi de jouer en conclusion de son concert la 2ème Rhapsodie Hongroise de Liszt. Il va réussir à donner à ces célèbres pages un relief extraordinaire. Alternant les rythmes avec une maîtrise incomparable, inventant les nuances les plus délicates pour annoncer les thèmes de la danse, il ne pourra résister au plaisir d'imprimer un tempo effréné au final. Ce sera un tourbillon de sons et de lumières presque hallucinant.

En bis, d'abord une séduisante mélodie extraite d'un quatuor pour cordes et flûte de Mozart, transcrite au piano: un chant d'une pureté radieuse après le violent orage déclenché par Liszt. Et en réponse aux acclamations incessantes du public, François Weigel donnera une ultime marque de la richesse de son talent, en jouant l'une des plus belles sonates de Scarlatti, un chef-d'oeuvre de grâce et de légèreté.

Radio France Musique assurera la diffusion de ce récital exceptionnel le samedi 7 janvier 1995 à 11h30.

Claude Taelman

Un récital de piano très attendu

François Weigel arrive à Avignon auréolé d'une réputation particulièrement élogieuse. Ce jeune pianiste, immédiatement classé dans la catégorie des enfants prodiges, a donné ses premiers concerts à l'âge de douze ans. Il n'a pas tardé à affirmer son talent en remportant les plus hautes récompenses aux concours internationaux. Invités des grandes salles de concerts européennes les critiques unanimes saluent en lui un interprète exceptionnel, qui sait allier à une technique irréprochable une profonde sensibilité. Son jeu est réputé pour exercer sur les publics qui sont venus l'entendre une fascination extraordinaire.

Souvent présenté comme un pianiste flamboyant au tempérament exceptionnel, il sait aussi séduire son auditoire par la délicatesse d'une expression qui fait appel à une multitude de nuances raffinées.

Le programme qu'il a



François Weigel, un pianiste auréolé d'une réputation particulièrement élogieuse.

composé pour son récital donné le mardi 15 novembre à 20h30 à l'opéra d'Avignon, devrait lui permettre de dévoiler chacune des facettes d'un talent si convaincant qu'on l'a souvent comparé à celui de Vladimir Horowitz, première manière.

Liszt, Rachmaninov, Chopin et les autres

Pour commencer, la Ballade numéro 2 en si mineur de Liszt qui, contrairement à certaines autres compositions, requiert pour son exécution bien d'autres qualités que la pure

virtuosité. Ensuite trois sonates de Scarlatti, ce grand musicien contemporain de Bach et de Haendel, l'un des premiers à avoir écrit pour le piano des oeuvres qui exigent souvent une technique affirmée.

Le premier Nocturne de Chopin opus 48 en do mineur et la Polonaise opus 22 en mi bémol majeur précéderont l'interprétation d'une Fantaisie sur "Carmen" de Busoni.

Les deux études-tableaux de Rachmaninov qui seront ensuite joués permettront sûrement à François Weigel de mettre en valeur la puissance de son jeu, avant que la deuxième Rhapsodie Hongroise de Liszt ne vienne clôturer un programme qui apparaît inspiré par la volonté de ne négliger aucune forme de séduction.

Rendez-vous donc mardi soir pour entendre ce talentueux pianiste qui inaugurera le cycle de concerts des "Nouveaux Interprètes" assuré en étroite collaboration avec Radio France Musique qui diffusera ultérieurement ce concert sur ses ondes.

Claude Taelman

François Weigel à l'Opéra

Dans le cycle des concerts, les Nouveaux Interprètes, l'Opéra d'Avignon programme ce mardi 15 novembre à 20 h. 30, en co-production avec Radio-France, François Weigel.

Ce grand pianiste s'est produit de nombreuses fois à la salle Gaveau, salle Pleyel, au théâtre du Châtelet, à l'auditorium du Louvre, au festival de Radio-France Montpellier, festival de Dauville d'Aix-en-Provence et dans de nombreuses autres villes comme Vienne, Salzbourg, Oslo, Bruxelles,

Naples et Vérone.

Il a eu comme partenaire de musique de chambre, l'altiste américain Toby Hoffman, les violonistes Andrew Hardy, Bernard Zinck, les chanteurs Manfred Hemm, Marie-Jane Johnson, le quatuor Manfred, le quatuor Strauss, les solistes de Salzbourg et de nombreux autres partenaires.

V. Schlöndorff l'a choisi comme pianiste pour son film Un Amour de Swann, aux côtés d'Alain Delon et d'Ornella Muti.

Un très beau programme nous est proposé avec la Ballade numéro 2 pour piano en si mineur, la Rhapsodie Hongroise, des sonates de Scarlatti, la Nocturne et la Polonaise de Chopin, des études de Rachmaninov et la Fantaisie sur "Carmen" de Busoni.

Ce concert sera enregistré par Radio-France diffusé par France-Musique, en cfo-réalisation avec la société avignonnaise des concerts et avec la collaboration de Radio-France Vaucluse.

● Renseignements et location au 90.82.23.44.

L'ÉPIGRAMME

François Weigel ouvre la saison de musique de chambre

La saison 94/95 de musique de chambre co-réalisée par l'opéra d'Avignon et des pays de Vaucluse avec la Société avignonnaise des concerts en coproduction avec Radio-France dans le cadre du cycle "Nouveaux interprètes" de Radio France s'est ouverte avec un récital de piano de François Weigel.

Pour son premier récital à Avignon, ce jeune pianiste de vingt ans avait choisi un programme original et varié qui comprenait la ballade n°2 en si mineur, de Liszt, trois sonates de Scarlatti, l'Andante spianato e grande et la Polonaise en mi bémol majeur, op 22 de Chopin, la 6^e sonatine K 284, fantaisie de chambre sur "Carmen" de Bizet, de Busoni, deux études-tableaux de Rachmaninov et la rhapsodie hongroise n°2 en ut dièse mineur, de Liszt.

Ce voyage musical a été des plus agréables et des plus brillants. François Weigel s'est imposé en dominant d'un bout à l'autre ces diverses

partitions. C'est un remarquable interprète au toucher pianistique très musical. Il allie avec intelligence et maîtrise virtuosité et technique. Il a été fantastique et sensible réservant de grands moments musicaux à l'auditoire envoûté par son sens de l'interprétation très inspiré qui atteint les sommets du sublime.

François Weigel a interprété en bis un extrait d'un trio pour cordes et flûte de Mozart et une sonate de Scarlatti : un régal de suavité.

Prochain concert dimanche 20 novembre, à 18 heures, concert exceptionnel gratuit "Que vive l'O.L.R.A.P.". Plus de 200 musiciens avec le concours de Françoise Pollet, soprano, Howard Buten, Philippe Duminy, baryton, Olivier Charlier, violon, Patrice Fontanarosa, violon, Alain Marion, flûte, direction musicale Jean-Sébastien Béreau, Alain Guingal et François-Xavier Bilger.

A.L. ■